

Association Guinée Cornouaille
Mairie, 1 rue du Docteur Laënnec,
29370 ELLIANT France
guinee.cornouaille@gmail.com
Guy Morvan : 06 20 75 27 49

Mission en Guinée

Décembre 2024

Rapport de mission

Projet agricole, village de Sansando – APEK-Agriculture

Projets de forages, villages de Songoyah – ADSEV

Ont participé à cette mission pour GUINEE-CORNOUAILLE et co-écrit ce rapport / bilan :

- Guy MORVAN, président de Guinée Cornouaille
- Claire FAUVET, trésorière adjointe
- Olivier MARCHE, membre

Ils ont été accompagnés et conseillés sur place par leurs partenaires guinéens :

- Par l'association ADSEV, pour la partie Songoyah : Mohamed Nabé, Secrétaire général, Souleymane Camara, vice-président et Mamady Camara, membre.
- Par l'ONG APEK-Agriculture, pour la partie Sansando Béïndou : Soriba Camara, directeur, Michel Thonamou chef de projet et Fodé Cissé, formateur + Kémo Komah, conseiller agricole du village de Sansando formé par l'APEK.

Table des matières

Contexte.....	3
Rappel des objectifs et résultats attendus	3
Projet Songoyah : forages et latrines - Visite des villages	5
Village de Kémayah.....	7
Village de Tinterba	8
Commune / sous-préfecture de Songoyah	11
Village de Mongocerdou.....	13
Village de Soromandou	15
Village de Siramaya.....	17
Village de Lancerdou.....	18
Village de Meninko	20
Rencontre à la préfecture de Faranah du 12 décembre 2024	23
Projet Sansando : activités agricoles	25
8 décembre 2024 à Kindia : rencontre à l'APEK.....	25
Rencontre à la Direction préfectorale de l'agriculture de Faranah.....	26
Rencontre à la mairie de Béïndou du 13/12/2024	28
Sansando	29
Jour 1, 13 décembre 2024	29
Visite du bas-fond côté Nyalenko.....	30
Jour 2, 14 décembre 2024	33
Après-midi : visite du rucher	33
Soir : réunion avec le groupement.....	35
Glossaire	36

Contexte

Depuis le début des années 2000, l'association « Guinée-Cornouaille » (GC), qui préexistait sous d'autres appellations avant qu'elle ne change de nom et de statut en 2020, a financé divers projets dans des villages de la préfecture de Faranah.

En 2024, deux projets de nature différente se sont achevés :

- Un projet global d'aménagement et de mise en valeur d'un bas-fond de 10 ha en faveur de la communauté du village de Sansando, situé dans la commune et sous-préfecture de Beïndou. Ce projet a été conçu par l'ONG APEK-Agriculture, qui a conduit sa concrétisation de 2022 à 2024, en concertation avec les villageois et les autorités locales. Il est réalisé par délégation de Guinée-Cornouaille, qui en a validé le processus et pourvu le financement grâce aux subventions de 3 fondations (Félix et Eliane Genève, Agir sa vie, La Guilde) et d'un fonds privé (db human).
- Un projet comprenant plusieurs forages pour l'accès à l'eau potable, équipés de pompes manuelles, et des latrines. Ces forages ont été réalisés dans les villages de la commune et sous-préfecture de Songoyah : Tinterba et Kémaya en 2022-2023, puis Mongocerdou et Soromondou en 2024. Leurs emplacements ont été définis en lien avec les villageois, les autorités locales et l'ADSEV. Cette association de bénévoles de la société civile, comme GC, agit par délégation de Guinée-Cornouaille. Celle-ci en a pourvu le financement grâce aux subventions de la Communauté d'agglomération de Concarneau et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. Par convention avec l'ADSEV, le SNAPE, service public guinéen maître d'œuvre, a réalisé les travaux avec le concours de l'entreprise spécialisée guinéenne Hydro-Sarlu.

Les précédentes missions de Guinée-Cornouaille remontent à 2018, 2019 et 2022. La mission de novembre 2022 avait observé les forages réalisés à Tinterba, village priorisé par GC et l'ADSEV depuis 2018 pour d'autres projets. Cette précédente mission avait également observé un des deux forages programmés pour le village de Kémaya ; elle s'était interrogée sur la non-utilisation des latrines.

NB : cette mission de 2022 visait, comme les précédentes, d'autres volets d'action humanitaire de GC à Tinterba (poste de santé, aide à l'éducation, maraîchage...) ; ceux-ci n'ont pas été prolongés en 2023 du fait des moyens limités de Guinée-Cornouaille. La mission de décembre 2024 entendait cependant vérifier l'état et l'usage de ces équipements existants.

En 2024, les deux projets arrivant à terme, 3 personnes se sont portées volontaires pour une mission de clôture : Guy Morvan, président de l'association, Claire Fauvet, trésorière adjointe et Olivier Marché, son conjoint.

Rappel des objectifs et résultats attendus

Objectifs généraux

- Évaluer la réalisation des deux projets.
- Rendre compte de l'environnement local et des résultats constatés, aux membres de GC, à ses donateurs physiques, membres ou sympathisants, ainsi qu'aux collectivités ou fondations qui ont financé en grande partie ces projets.

Objectifs spécifiques

- Évaluer par champ d'activités le niveau de réalisation des deux projets et l'appropriation par les villageois des aménagements, équipements et matériels fournis.
- Apprécier autant que possible la durabilité des équipements, les résultats des formations et apprentissages suivis et l'effectivité des organisations collectives nécessaires à leurs usages et entretiens.
- Rencontrer les autorités préfectorales et locales (présidents de délégations spéciales, chefs de district, assemblées de villages) pour leur contribution au choix et au suivi des aménagements réalisés et pour prendre en compte leurs priorités et les besoins du territoire.
- Obtenir notamment le soutien de la direction préfectorale de l'agriculture, pour un appui technique aux groupements agricoles de Sansando, et du SNAPE (équivalent rural du service public de l'eau) pour le suivi ultérieur des forages et pompes de Songoyah.
- Estimer, avec les partenaires locaux, les besoins en forages des autres villages de Songoyah, pour étudier le lancement en 2025 d'une nouvelle demande à nos partenaires en France : Agence de l'eau Loire Bretagne, CCA et autres collectivités. NB : Retenir d'emblée le village de Lancerdou, dont le forage initialement prévu en 2024 n'a pu être réalisé, vu la hausse des prix des matériaux.

Résultats attendus

Les résultats de la mission sont :

- La mission a pu constater le fonctionnement et l'entretien des forages et pompes de dans les villages de la sous-préfecture de Songoyah, du poste de santé de Tinterba et autres équipements dont Guinée-Cornouaille a aidé la réalisation.
- La mission a évalué les besoins en forage de villages non équipés de Songoyah
- La mission a rencontré les responsables des deux groupements de Sansando.
- La mission a visité le bas-fond, les zones maraîchères, le rucher et constaté l'avancement des activités. La mission a pu échanger avec des personnes qui suivent l'alphabétisation. Elle a pu photographier des documents de preuve pour le bilan de fin de projet : comptes-rendus, outils de CEF, alphabétisation...
- La mission a pu évaluer l'engagement des différents acteurs du projet et des autorités préfectorales et locales.
- La mission a des pistes pour la suite du soutien aux groupements de Sansando.

Projet Songoyah : forages et latrines - Visite des villages

Arrivée le 8 décembre à Faranah après 8h de route depuis Kindia. La piste entre Mamou et Faranah n'est pas bonne...

Des membres de l'ADSEV nous rejoignent à l'hôtel pour un premier contact et vérifier le programme des 3 prochains jours : visites des différents districts et villages de la sous-préfecture de Songoyah.

C'est la première fois que la nouvelle équipe de GC rencontre en direct les responsables de l'ADSEV, représentée par :

Mohamed Nabé,
secrétaire général,
fonctionnaire de la
sécurité sociale
Souleymane Camara,
vice-président,
bibliothécaire de l'ISAV
(institut supérieur
agronomique et
vétérinaire de Faranah)
Et des membres : Sayon
Camara (tailleur),
Mamadou Lamarara
(assistant technique de
santé), Baldé (étudiant
en Agriculture), Kamba
Keïta (étudiant en
Vulgarisation), Kabinè
Sylla (étudiant en Agriculture).



Note d'ambiance : depuis l'arrivée des militaires au pouvoir à Conakry, il y beaucoup de changement dans les responsables politiques et administratifs de la région, donc parmi nos interlocuteurs.

Pour la tournée prévue, la mission sera logée chez l'habitant, pendant les 2 nuits prévues, au village de Mongocerdou.

Hawa Moussa Diaby, directeur régional du SNAPE (Service national d'aménagement des points d'eau), va accompagner GC et l'ADSEV, avec son véhicule de service, pour la tournée des villages de Songoyah.

GC prendra à sa charge le carburant du véhicule 4X4 du SNAPE, permettant ainsi à l'ADSEV de participer à la tournée avec 2 membres : Mohamed Nabé, secrétaire général, et Souleymane Camara, vice-président. Mamady Camara, entrepreneur qui a construit le poste de santé de Tinterba et les latrines du présent projet se joindra également à la mission.



9 décembre 2024

Village de Kémayah

Premier village visité.

Premier choc émotionnel avec un accueil incroyablement chaleureux de la mission : haie d'honneur des enfants des écoles en uniforme d'un côté, femmes de l'autre, puis les hommes... le tout accompagné de chants et danses. Tout le village semble là rassemblé !

Le jeune et nouveau président du district salue la mission et prononce une allocution de bienvenue et cite les principaux problèmes et déficits d'équipements du village. A la fin, il remet son discours écrit à la mission.

La mission visite ensuite des forages réalisés en 2022 et 2023 et des latrines du marché réalisées en 2022.

Lors de la mission 2022, il avait été constaté une malfaçon sur les latrines qui a été corrigée depuis.



Image 1 : Accueil de tout le village, les hommes et les enfants scolarisés à droite, les femmes et le reste des enfants scolarisés à gauche.

Ensuite un second temps d'accueil attend la mission sous un chapiteau, avec une grande foule entourant la mission, assise à la table d'honneur. Des femmes dansent et le griot offre une scène de parodie ou joue de la musique. Comme le veut la tradition d'accueil, un sachet de kola et de l'argent est offert à la mission (parfois c'est un animal qui est offert).

Outre celle du président du district, de nouvelles allocutions sont prononcées sous le chapiteau par les autres représentants de la communauté : imams (le grand iman et ses acolytes), anciens dont l'autorité est reconnue, les délégués des jeunes, des femmes etc.

Les premières paroles des villageois et de leurs représentants sont de remercier avant tout la mission d'être venue à leur rencontre. Ensuite, bien sûr, les uns et les autres décriront les maux dont souffrent le village et les moyens qui lui manquent pour améliorer leurs conditions d'existence.

Ces scènes de liesse, décrites ici dans le détail, vont se répéter, avec des variantes, dans tous les autres villages de Songoyah, avec la même joie et la même ferveur... et avec aussi de grandes attentes qui débordent largement les possibilités d'action de la mission. Mais il était impossible de ne pas les entendre.

Le président de GC s'attachera chaque fois à les écouter avec empathie et, dans les allocutions prononcées en guise de remerciement, évitera des réponses hâties ou complaisantes par rapport aux attentes formulées et rappellera la modestie des moyens d'action de GC.

Tout laisse d'ailleurs à penser que les villageois voulaient surtout être entendus et n'attendaient pas d'engagements immédiats de la mission.



Image 2 : la pompe du forage manœuvrée par Guy

Village de Tinterba

Second village visité et objet principal des précédentes missions de GC

Les villages de Tinterba et Kémayah sont proches.

Trois observations préalables

- 1) Guinée-Cornouaille avait mis fin (CA du 02/10/2023) à la prise en charge de la rémunération d'une enseignante, Saran MARA ; cette ex-enseignante de Tinterba, recrutée initialement pour agir sur l'éducation et l'hygiène des filles et dont le poste fut banalisé dans les faits, est venue à Kémayah à la rencontre de la mission pour lui annoncer qu'elle avait trouvé un nouveau poste à l'école de Kémayah.
- 2) Alors que la fin de l'intervention du Programme alimentaire mondial (PAM) était annoncée pour mai 2024 (agriculture, alimentation des écoles, hygiène des nouveau-nés etc.), la mission a constaté que PAM y poursuivait ses actions. C'est-à-dire que le village continue d'être plus soutenu que d'autres dans la sous-préfecture de Songoyah.
- 3) Bien que la mission n'eût pas de nouveaux projets à annoncer et que, cette fois, elle ne resterait qu'une demi-journée à Tinterba, à la différence des précédentes séjours, l'accueil du village fut au moins aussi enthousiaste et exceptionnel que dans les autres villages. Les allocutions d'accueil prononcés ont toutes grandement remercié les réalisations passées de GC : forages, panneaux solaires à l'école et au poste de santé, formation des matrones, machines à coudre, maraîchage etc.



Image 3 : accueil chaleureux du village où toute la population est représentée : les autorités, les chefs traditionnels, les imams, les femmes, les jeunes et les enfants



Image 4 : les enfants de Tinterba



Image 5 : la pompe du forage de Tinterba.



Image 6 : La visite du poste de santé de Tinterba



Image 7 : Les latrines du poste de santé de Tinterba

Visite du poste de santé et des forages dont celui réalisé en 2023.

La mission remet à l'ATS (agent technique de santé) deux lots de médicaments apportés par Olivier et Guy.

Pendant la visite du poste de santé, Mohamed Nabé SG de l'ADSEV montre à la mission l'installation électrique panneaux solaires – onduleur - batterie qui ne fonctionne plus. La mission

apprendra, après la tournée des villages, que la cause de la panne est due à un incendie électrique, sans en connaître plus sur son origine.



Après recherche dans les archives de GC, l'installation initiale date de 2020. La mission GC de 2022 avait constaté des problèmes, qu'elle a résolus sur place. En 2023, des fonds ont à nouveau été débloqués pour changer l'onduleur.

Un nouveau décaissement est réalisé à la fin de la mission 2024 sur la base d'un devis fourni par un électricien de Faranah qui dispose de la confiance de l'ADSEV. En dehors des panneaux, toute l'installation électrique doit être changée : onduleur, batterie...

Cette suite d'incidents est anormale. GC doit interpeler les autorités locales et le responsable du poste de santé pour qu'ils sachent que la bonne utilisation de l'installation est de leur responsabilité.

C'est un point de vigilance qui concerne en général les équipements fournis, pas uniquement dans le cas du poste de santé : comment agir pour que les questions de contrôle et d'entretien des équipements ne passent au second plan une fois ceux-ci fournis ? Ne faut-il pas discuter davantage de ce sujet avec les autorités locales et les services de l'Etat qui en ont la compétence ?

Image 8 : Nous constatons les dégâts sur l'installation électrique des panneaux solaires du poste de santé de Tinterba

Commune / sous-préfecture de Songoyah

Rappel du contexte politique en Guinée:

Les autorités militaires, qui ont pris le pouvoir en 2021 à Conakry, ont dissout en mars 2024 l'ensemble des conseils communaux élus en 2018 ; ils ont été remplacés par des « délégations spéciales », nommés par les préfets et des « présidents de délégation spéciales » (PDS), ont remplacés les maires.

Le bourg-centre de Songoyah est à 40 km de Faranah et à une dizaine de kilomètres de la frontière sierra-léonaise. La commune rurale de Songoyah, qui en Guinée se confond avec la sous-préfecture, compte 15 districts : Damania, Songoyah, Songoyah-Hopital, Songoyah-Marché, Kabeleya, Lancerdou, Meninko, Mongocerdou, Salia, Siramaya, Tinterba, Yovah, Yiraya, Kankomoria, Komboya.

Le dernier recensement officiel de 2014 annonce 13 330 hbts à Songoyah, contre 16 630 à Béïndou. Par extrapolation du rythme de croissance démographique, le chiffre de 19 000 hbts est actuellement avancé pour Songoyah.

La venue de la mission à Songoyah a un aspect protocolaire : une délégation semi-officielle du type de la nôtre est tenue de signaler son passage dans les préfectures et sous-préfectures où est tamponné un ordre de mission décrivant la mission, ses objectifs et les lieux où elle se rend en Guinée.

La mission est accueillie cette fois par le nouveau et relativement jeune président de la délégation spéciale et par les notables, dans la salle du conseil communal. L'ambiance y est tout aussi chaleureuse.

Plusieurs imams sont présents, dont un ancien qui fait autorité, et prennent la parole, ainsi que d'autres sages de ce bourg-centre de la commune rurale. Les représentantes des femmes sont assises derrière les hommes ; elles sont environ sept dans cette assemblée d'une cinquantaine de participants et s'exprimeront plutôt sur des questions liées à leurs conditions de vie et travail, tel le manque d'hôpital ou de matériel agricole.

Le sous-préfet est absent car il a été appelé à Faranah. Les chefs de villages, la représentante des femmes et celui des jeunes sont aussi présents.

Le PDS, Adama Camara, s'exprime davantage sur le district de Songoyah ; son intervention sur le manque d'eau lui vaudra une mise au point du directeur régional du SNAPE rappelée ci-dessous.

Les problèmes fondamentaux de la commune rurale de Songoyah présentés à la mission concernent :

- l'état dégradé des routes,
- le manque d'hôpitaux,
 - À Lancerdou, il a eu 9 femmes ou enfants morts au moment de l'accouchement. Les autorités pointent l'éloignement entre ce village et le centre de santé le plus proche, celui de Songoyah, situé à 36 km.
 - Nos interlocuteurs pointent le fait que seul un centre de santé existe. Ils auraient besoin d'un hôpital avec un bâtiment pour faire la chirurgie.

Sur ces 2 points la mission répond en disant que nous entendons bien ces doléances, que nous les partageons mais que ces sujets sont en-dehors de notre périmètre d'action.

- les besoins en eau potable donc en forages.
 - À Songoyah, il y a tellement de personnes sur 1 forage qu'il y a des queues très longues et des querelles. 4 forages seulement pour tout Songoyah.
 - Le manque d'eau concerne Lancerdou, et Santiguia après Kabelia ainsi que le centre de Songoyah.
 - Concernant ce point, le directeur du SNAPE rappelle que son service est là pour superviser les points d'eau. Il dispose d'agents qui sont habilités à réaliser un diagnostic fiable et les réparations éventuelles. Les autorités doivent passer par ces agents d'entretien et de suivi.

Pour les femmes, un autre problème se pose. Ici, c'est le fonio qui est beaucoup cultivé. Elles pointent le manque d'une peleuse adaptée au fonio.



Image 9 : la réunion à la commune / sous-préfecture de Songoyah



Image 10 : des participants.tes de la réunion de Songoyah

10 décembre 2024

Village de Mongocerdou

Troisième village visité

L'arrivée à Mongocerdou se fait de nuit, ce que le préfet va déconseiller après, lors de la visite du de la mission à la préfecture le 12 décembre !

La mission n'avait pas pu refuser le repas offert à Songoyah avant de reprendre la route. Et surtout, un arrêt non prévu s'impose à la mission lorsque les deux véhicules traversent le village de **Maninko** (**Méninko**, selon l'appellation locale). En effet, ayant eu vent de ce passage, un joyeux attroupement conduit par le jeune et persuasif président de la délégation spéciale tient à

échanger avec la mission sur les manques de son village de 900 hbts, pas de forage, pas d'école ni poste de santé ... En réponse, la mission lui promet de prendre du temps pour visiter le village à son retour.

A Mongocerdou, impossible également d'échapper à une première cérémonie d'accueil en extérieur à la lumière des lampes électriques et avec de premières allocutions de bienvenue, notamment celle de l'expérimenté président du district qui accompagnera d'ailleurs la mission pour les visites des villages suivants et traduira en français des discours plus fréquemment prononcés en malinké par les autres interlocuteurs.

La mission est, comme prévu, logée à Mongocerdou, les nuit du 10 et du 11, au domicile de fonction du responsable du centre de santé et de sa jeune famille : encore un bel accueil !

A noter au petit déjeuner, pris au domicile du président : un jeune a fait 40 km en moto, sur de mauvaises pistes, pour apporter des baguettes au petit-déjeuner des français !

La mission visite un ancien forage financé par l'Arabie Saoudite, puis visite celui de Guinée-Cornouaille, réalisé cet été, avec sa pompe manuelle installée ainsi que sa dalle et son muret de protection. L'installation fonctionne parfaitement, l'ancien forage aussi d'ailleurs.

Ensuite arrive la seconde cérémonie d'accueil du village, « plus officielle » cette fois, sous chapiteau, devant la maison des jeunes, sonorisée, avec une foule impressionnante autour. Les discours se succèdent : le président de district, les autorités locales, anciens, imams dont un jeune revenant de 7 années d'étude en Arabie Saoudite, sans oublier le griot, les danses et les cadeaux...

Le texte du discours est remis à la mission.



Image 11 : le président du district de Mongocerdou lors de la réunion dans la future maison des jeunes.



Image 12 : le forage de Mongocerdou financé par Guinée Cornouaille en 2024



Image 13 : Un forage financé par l'Arabie Saoudite à Mongocerdou

Village de Soromandou

Quatrième village visité

Le déjeuner est offert par le président de district de Mongocerdou avant de prendre la piste de Soromandou.

Soromandou est un village tout proche de la frontière du Sierra Léone.

À nouveau, le village s'est mobilisé pour accueillir avec chaleur et le cérémonial dont la mission ne se lasse pas, tant elle est joyeuse et rythmée par les danses et les chants : Guy se laisse embarquer dans une danse mimant, avec une houe, le travail de la terre par les femmes, auxquelles se mêlent un travesti (ceci se pratique dans les deux genres).

Pendant ce temps festif, le reste de la délégation part visiter le marigot où les habitantes allaient puiser l'eau.

Plus tard une visite au poste frontière guinéen situé dans le village, le garde-frontière montre la cahute qui l'abrite et formule aussi sa demande d'un abri en dur. De nombreux habitants du village

sont d'ailleurs originaires du pays voisin. La guerre civile de 2001 au Sierra Leone a laissé des traces en Guinée.



Image 14 : le bas-fond où l'eau était puisée à Soromandou

En remontant dans le village, nous visitons le forage réalisé en 2024. Les femmes l'utilisent tous les jours pour tous les besoins de leurs foyers.



Image 15 : le forage de Soromandou avec sa pompe

La réception sous chapiteau est l'occasion de nouvelles réjouissances et discours de plusieurs représentants du village et les porte-parole des jeunes, puis des femmes, avec les habituelles présentations mutuelles et l'écoute des doléances des villageois.

Selon certains propos traduits, ce serait la première fois qu'ils auraient eu la visite de « blancs » ?... des Toubalous comme le crient joyeusement les enfants.



Image 16 : la réception du village de Soromandou

Village de Siramaya

Cinquième village visité, ajouté à la liste initiale

Ce village avait été repéré puis oublié dans la liste initiale des villages à rencontrer, dressée par l'ADSEV ; il a été ajouté à la demande expresse des autorités. Ce village d'une population estimée à 3 000 hbts (?) est dépourvu de forage.

L'accueil de la mission fut peut-être le plus grandiose de tous, s'il est permis de les comparer ? Au moment où les deux véhicules 4X4 de mission, au milieu de la haie d'honneur habituelle, une chaise à porteur ou plutôt un hamac porté par 4 villageois attendait Claire. Elle fut ainsi portée jusqu'au chapiteau de la cérémonie d'accueil où l'attendent les autres missionnaires installées aux places d'honneur : le village a repris l'accueil réservé aux chefs avec palanquin et procession dansée-chantée, alors que l'association n'a réalisé aucun équipement dans ce village. Autant dire que les attentes des villageois sont particulièrement fortes pour obtenir un forage. D'autres doléances seront formulées dans les allocutions prononcées sous chapiteau.



Image 17 : Tout le village accueille la mission.



Image 18 : les habitants.es de Siramaya nous reçoivent et exposent leurs doléances



Image 19 : les femmes interviennent pour nous exposer leurs problématiques liées à la santé, à l'accès à l'eau et aux activités agricoles

Village de Lancerdou

Sixième village visité

C'est le village le plus éloigné du circuit prévu sur le territoire de Songoyah. La piste empruntée est la plus difficile de celles empruntées pendant tout le séjour de la mission en Guinée. S'il fallait une preuve, c'est sur cette piste que le véhicule des missionnaires a connu sa plus grosse panne : les ailettes du ventilateur se sont brisées lors du passage d'un cours d'eau, cassant partiellement le radiateur. La réparation sera faite au village et ce « bricolage » tiendra le coup jusqu'au retour le lendemain à Faranah.

Bloqué lors de la traversée d'un des nombreux gués rencontrés, une délégation de motards vient à la rencontre du convoi, pour une entrée « solennelle » dans le village, précédent la cérémonie officielle d'accueil sous chapiteau.

Lancerdou est le village qui figurait initialement dans les priorités 2024 des forages co-décidées avec l'ADSEV et les autorités locales.

Lors de la cérémonie et d'un échange entre les représentants du village et M. Diaby, directeur du SNAPE, il s'avère qu'un forage datant 2004 existe déjà. Il est en panne depuis 4 mois. C'est la pompe à pied (modèle Vergnet) qui ne fonctionne plus. M. Diaby explique comment les choses doivent se passer, qu'il faut appeler le SNAPE et faire appel au technicien formé.

La mission peut se féliciter d'être accompagné de M. Diaby.

Ce dernier insiste aussi sur la nécessité que la communauté se prenne en main sans attendre le gouvernement et arrange la route, sinon, le camion pour le forage ne pourra pas passer.

Avant toute réalisation de forages, les techniciens et animateurs du SNAPE vont dans les villages pour sensibiliser la population sur l'importance des l'ouvrage et de ce qu'il faut faire pour en prendre soin.

Chaque famille paie une contribution annuelle pour les petites réparations. C'est au bureau du forage de gérer cela.

Image 20 : notre mission est reçue par tout le village de Lancerdou



Image 21 : la réunion de présentation et de discussion à Lancerdou. M. Diaby, directeur régional du SNAPE, au premier plan à gauche.

Parmi les doléances recueillies, une attire particulièrement l'attention de la mission : c'est l'absence d'école officielle au village. Celui qui fait office d'enseignant, particulièrement revendicatif pendant les échanges de la cérémonie, et le président de l'APE (association de parents d'élèves montrent aux 3 membres de GC leur école qu'ils espèrent provisoire.

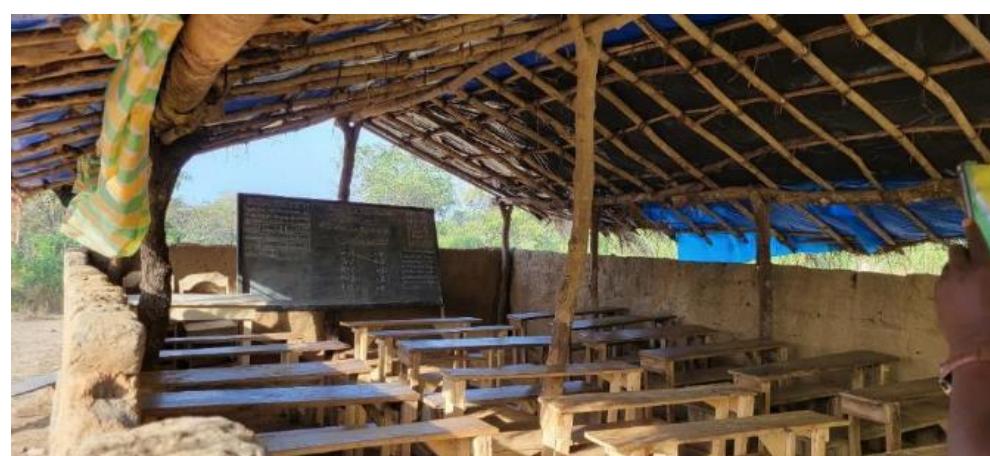


Image 22 : la salle de classe de Lancerdou

Les parents d'élèves se sont cotisés pour construire cette école et payer l'enseignant en l'absence de soutiens extérieurs. Bien sûr, il faudrait plusieurs classes pour accueillir tous les enfants du village...

Retour à Mongocerdou

11 décembre 2024

Village de Meninko

Septième et dernier village visité de la tournée de Songoyah

Après une deuxième et dernière nuit à Mongocerdou, la mission repart en direction de Faranah et s'arrête, comme promis à l'aller, au village de Meninko.

Dans ce village, le nouveau président de la délégation spéciale, avait été très actif pour solliciter l'appui de Guinée Cornouaille.

Pour cette dernière fois, sur Songoyah, la mission reçoit un accueil de l'ensemble du village toujours aussi festif et enjoué, malgré leur situation sanitaire si difficile.

La mission constate que le village était déjà équipé, comme à Lancerdou, d'un forage datant du début des années 2000. La pompe à pied (type Vergnet) est en panne depuis plus d'un an.

Il n'y a pas d'autres forages dans le village et les habitants s'alimentent dans des puits ou au marigot.



Image 23 : la pompe à pied défectueuse à Meninko



Image 24 : la réunion à Meninko

Retour à Faranah.

Dernière rencontre de l'ADSEV le 15 décembre 2024

Objectif : partager un 1er bilan sommaire de la tournée des villages de Songoyah après le retour de la seconde partie de la mission et avant notre départ pour Kindia.

Présents ADSEV

Le Mohamed Nabé et Sayon Camara.

+ arrivée en cours de réunion du technicien spécialiste des panneaux solaires.

Constats partagés :

La ferveur incroyable de l'accueil de la mission par des villages a surpris bien sûr GC mais aussi l'ADSEV.

Énormément d'attente exprimées... auxquelles GC n'a pas les moyens de répondre, vu que ses objectifs visent d'abord les forages. Mais il fallait les entendre et les capitaliser. Cela permet d'ailleurs de situer la problématique de l'eau dans un ensemble de thématiques qui y sont liées, directement ou non : hygiène, santé, éducation, conditions de vie des femmes etc.

La question de l'entretien des forages, pompes et aménagements autour est apparue centrale. Ce que la mission a pu voir des forages de 2024 et de ceux aidés par GC les années précédentes, confirme la bonne tenue des pompes.

Les comités de gestion en charge de collecter les cotisations des utilisateurs sont en place pour l'entretien dans la durée, mais cela n'est efficace que pour les petites pannes. Si celles-ci se multiplient ou que des travaux importants sont nécessaires quand les pompes vieillissent, les caisses peuvent ne pas suffire.

Les latrines de Kémaya, après réparation d'un défaut constaté en 2022, sont utilisées, ce qui répond aux craintes exprimées par la mission de 2022.

La suite envisagée :

L'ADSEV va continuer de visiter les villages pour observer l'entretien des installations des forages et le fonctionnement des comités de gestion.

Le directeur régional du SNAPE a habilement tiré parti de la tournée commune des villages pour faire cette pédagogie de l'eau auprès des villageois.

GC va lancer une nouvelle recherche de fonds pour les 3 forages envisagés en 2025, 2026, par ordre supposé :

1^{er} à Lancerdou, qui devait se faire en 2024, mais dont la hausse du coût des travaux a empêché la réalisation. Cependant la visite constate que celle-ci est hypothéquée par la question de l'accès de l'engin de forage, vu le très mauvais état de la piste.

2^{ème} à Siramaya

3^{ème} à Meninko

L'ADSEV va demander un devis pour la réparation des pompes à pied en panne des forages du début des années 2000.

Électricité du poste de santé de Tinterba : un diagnostic est demandé à l'électricien (poseur des panneaux + batteries), appelé par l'Adsev. GC lui paie son carburant pour s'y rendre en moto.

Conclusion de la partie Songoyah :

La mission nous a permis de vraiment faire connaissance avec les membres de l'ADSEV, dont son secrétaire général, Mohamed NABE, qui était dans le véhicule de GC.

Les échanges précédents, en visioconférences ponctuels, entre nos deux associations de bénévoles, ne permettaient pas cela. De plus, comme les 3 membres de GC étaient nouveaux dans cette mission ou dans l'association, il leurs était important de nouer des relations de confiance et de mesurer combien les responsables de l'ADSEV sont capables de se mobiliser les autorités locales et les responsables villageois.

Il était tout aussi important, pour les missionnaires, de mettre du concret sur les noms des villages choisis par l'ADSEV ou les autorités locales, pour voir leur situation géographique et mesurer leur éloignement, pour échanger avec les personnes qui animent ou encadrent ces villages, pour mieux connaître leurs populations, leurs modes de vie au quotidien, leurs usages et pour mieux appréhender leurs difficultés.

Même si la priorité et les moyens d'action actuels de GC font que ses activités 2023 2024 se sont recentrées sur l'accès à l'eau, l'association avait besoin, d'une part de vérifier l'état des équipements résultant d'aides précédentes et, d'autre part d'appréhender concrètement les autres besoins fondamentaux dépendant de cet accès à l'eau : hygiène, santé, éducation, alimentation etc.

L'accueil a été exceptionnel dans tous les villages, et même du « jamais vu » dans le village Siramaya du point de vue de notre partenaire, l'ADSEV.

En même temps, il y a une telle distance entre les attentes exprimées et les moyens limités de notre association ; nous avions le sentiment d'être mis sur le même pied qu'une grosse agence de l'ONU ! (il y a d'ailleurs PAM qui opère à Songoyah et Tinterba).

Tout autant que les moyens matériels apportés, les villageois ont remercié mille fois la mission d'être venue à leur rencontre.

Si les missionnaires s'interrogeaient sur l'opportunité de poursuivre l'association avant de venir, la question ne se pose plus. Même si l'association ne peut réaliser que 2 ou 3 forages dans les prochaines années, ce sera utile pour réduire les maladies « hydriques ». Il s'agit maintenant de reprendre contact avec les partenaires financiers et évaluer avec eux ce qui est possible. Ensuite, un échange avec l'ADSEV s'engagera pour fixer les villages prioritaires.

Sans attendre, les fonds propres et les dons reçus récemment vont permettre à l'association de financer la réparation des deux pompes Vergnet en panne (1200 €) ainsi que de remplacer l'installation photovoltaïque du poste de santé de Tinterba (600 €).

Des leçons sont tirées de cette mission pour améliorer les procédures de coopération avec ses partenaires guinéens, la prise en compte des choix de développement des préfectures et communes. Plus prosaïquement il s'agissait de prioriser le choix de villages aidés et de veiller davantage à l'entretien des équipements fournis, pompes, matériel électrique ou agricole... avec l'implication des services techniques déconcentrés de l'Etat guinéen (eau, santé, agriculture, routes), des autorités locales et des villageois (comité de gestion, formation des usagers).

Rencontre à la préfecture de Faranah du 12 décembre 2024

Compte-rendu du 12 décembre 2024

Présents

Albert Kamano, préfet de Faranah, ex-contrôleur national de police

Mamady Saran Oularé, Directeur des micro-réalisations, préfecture

Souleymane Camara, président adjoint de l'ADSEV

Mohamed Tenimba Oularé, maire -président de délégation spéciale (PDS) de Faranah

Compte-rendu

Le préfet est prévenu depuis 2 semaines de la venue de GC en Guinée. Il se rappelle celle de 2022. Il nous recommande de l'informer plus en amont du détail de nos parcours afin de pouvoir mieux assurer notre protection. Il nous rappelle le risque à circuler de nuit sur les pistes...

NB : le DMR avait reçu avant le départ pour Songoyah le TDR de la mission

GC expose au préfet les objectifs de la mission et les lieux visités. Nous lui rendons compte du magnifique accueil reçu, de la rencontre avec le PDS de Songoyah et les chefs de district

Le préfet nous suggère d'intervenir dans d'autres communes, comme Crisaï (?) (note Olivier : Mohamed Nabé me parle de Kobikoro, à l'est de Kissidougou), d'où lui remonte « cris et mécontentement ».

Le DMR répond à la question de GC sur les plans de développement locaux existants (PDL communaux). Il s'agit pour GC d'inscrire son action dans ces PDL. Les actuels PDL datent de 2019 et expirent cette année 2024 ; une procédure de renouvellement pour 5 ans est en cours, menée, animée par les ATEP ? (agents de développement). Ils sont suivis et aidés par l'agence nationale ANAFIC, qui finance en partie les projets des collectivités locales, écoles, centres de santé, eau, etc. à partir d'une taxe prélevée sur les miniers.

Exemple de Songoyah, avec cette procédure annoncée sur 3 mois :

L'ATEP, avec un comité constitué des conseils de district, formule un diagnostic ; celui-ci est suivi d'un forum, atelier de validation local ; validation approuvée ensuite par le préfet.

Le DMR nous indique les coordonnées de 2 femmes DMR à Songoyah et Béïndou

Songoyah : Mme Fode Bangali Oularé. Tél. : 628 63 27 53

Béïndou : Mme Nafina Kourouma. Tél. : 628 90 97 17

Le préfet, suite à la suggestion de GC, informé par le directeur du SNAPE et suite au constat des visites des 2 villages de Lancerdou et Meninko, affiche sa volonté de contribuer rapidement (?) à la réparation des 2 pompes en panne dans ces villages.

Le DMR, à la question de GC sur des interventions d'ONG ou autres sur les 2 communes concernées et sur des thématiques d'action proches, répond qu'il n'y en a pas ; il cite d'autres intervenants : Plan-Guinée pour la lutte contre le paludisme (agent technique de santé ATS de Songoyah concerné...) et la Croix-Rouge (ferait aussi des forages ailleurs ?).

Le préfet dit qu'il n'a pas vu d'autres ONG que GC depuis son affectation à Faranah.



Image 25 : rencontre avec, de gauche à droite, l'ancien préfet de Songoyah, le préfet de Faranah et le PDS de Faranah.

Compte-rendu du 16 décembre 2024

Présents le 16/12/2024 :

M. le Secrétaire général de la préfecture

Mamady Saran Oularé, Directeur des micro-réalisations, préfecture

Amadou Keita, Directeur de la DPA

Guinée-Cornouaille :

La mission témoigne de son passage à la mairie de Béïndou et de l'accueil reçu à Sansando, après plusieurs missions précédentes de GC effectuées en 2022, 2019 et 2018 (?)

Le secrétaire général de la préfecture signe l'ordre de mission présenté à nouveau par GC, le « retour »

Rencontre impromptue le 16 décembre 2024 à l'université de Faranah

Grâce à des relations familiales du chauffeur de la mission, Alpha Boubacar Bah, une rencontre est improvisée avec l'Institut supérieure agronomique et vétérinaire de Faranah (appelé Valéry Giscard d'Estaing suite à la visite en 1978 de ce dernier à Sékou Touré, originaire de Faranah). La mission est fort aimablement reçue par sa directrice générale, Mabetty Touré, entourée de son équipe de direction qui propose une rapide visite du site universitaire (laboratoires, salles de cours, d'internat...). Cet institut forme des cadres pour l'agriculture et l'élevage et sa réputation va au-delà de la Guinée.

Ses étudiants peuvent être partie prenante de projets locaux, même si, dans le cas de Sansando, le village a préféré l'appui d'un étudiant en géographie, Kémo Komah, reconvertis en conseiller agricole, originaire du village et voulant y demeurer (voir page suivante).

Projet Sansando : activités agricoles

8 décembre 2024, rencontre de l'APEK à Kindia

La ville de Kindia, où l'APEK a son siège, est sur la route en direction de Faranah. Nous profitons de notre passage pour rencontrer l'APEK.

L'objectif de cette rencontre est de présenter Guy à l'APEK mais surtout de préparer la partie de la mission qui concerne Sansando.

Le constat partagé par l'APEK au sujet de la production rizicole tient en 2 points :

- En début de la saison sèche, les ruminants sont lâchés en divagation pour qu'ils se nourrissent. C'est un problème car les animaux endommagent les récoltes. La campagne avait déjà été retardée. Les dates pour attraper et lâcher les bœufs n'ont pas été respectées, alors que ce sont les mêmes personnes qui sont à la fois éleveurs et membres des groupements.
- Au début de la campagne 2024, l'APEK a payé le labour avec le tracteur pour gagner du temps et ne pas attendre les pluies. Le labour est trop dur à faire à la main ou avec les bœufs quand le sol est sec. En échange, la semence était à la charge du groupement. Toutefois les villageois ont attendu, les herbes ont poussé avant l'installation du riz : les agriculteurs ont dû reprendre le labour avant de semer.

D'après le directeur, toutes les familles du village sont représentées dans les 2 groupements.

⇒ Question : proposer de faire une haie vive pour limiter le problème de divagation ?

Mais la convention de mise à disposition du terrain arrive à échéance dans 5 ans (2030). La haie vive servirait alors les intérêts du propriétaire.

⇒ Question déduite : renouveler la convention de mise à disposition par anticipation ?

Pour l'entretien de l'aménagement du bas-fond, le directeur n'est pas inquiet. Idem pour l'itinéraire technique. C'est bien assimilé. Par rapport à l'agroécologie, la zone de Faranah est très en retard. Il y a encore trop d'utilisation de pesticides. Les producteurs sont réticents quand l'APEK leur dit qu'ils ne veulent pas être mêlés à ça. Mais ils entendent.

Info : Kémo Komah, le conseiller agricole qui a été formé et accompagné tout au long du projet, est le fils de l'imam. Yvon avait proposé 2 étudiants de Faranah pour le projet, qui étaient allés



avec l'APEK à Sansando. Mais les villageois avaient eu des expériences malheureuses avec des gens de Faranah et ont choisi Kémo Komah pour sa volonté de rester au village. Il ne part pas pour l'orpaillage (des villageois vont périodiquement sur ces mines à la frontière du Mali). Il s'est même marié cette année.

Avec un accompagnement d'un conseiller agricole, il peut continuer à progresser.

Les sages ont encore du pouvoir.

Image 26 : rencontre avec l'APEK à Kindia. De gauche à droite : Fodé Cissé, Michel Thonamou, Soriba Camara – directeur de l'APEK, Guy Morvan, Claire Fauvet, Olivier Marché

Rencontre à la Direction préfectorale de l'agriculture de Faranah

Avant d'aller à Sansando : 13 décembre 2024

Au retour de Sansando : 16 décembre 2024

Présents

Direction préfectorale de l'agriculture :

Amadou Keita Directeur

Mamadi Dokouré Directeur adjoint

M. Kourouma Chef section du foncier rural (absent le 16/12)

Le responsable de la production agricole (présent le 16/12)

APEK : (absents le 16/12 sauf Kémo Komah)

Soriba Camara, directeur de l'APEK, Michel Thonamou chef de projet, Fodé Cissé, formateur + Kémo Komah, conseiller agricole du village.

Compte-rendu du 13 décembre 2024

Le DPA nous accueille avec des félicitations pour l'APEK. Il loue leur professionnalisme, leur respect des règles, leur achat de semences certifiées par la DPA. « C'est une ONG reconnue sur l'ensemble de la Guinée ».

Le DPA souligne l'importance des liens des ONG avec la DPA afin d'assurer la pérennité de leurs actions. 70% des projets agricoles sont financées par les partenaires financiers. « C'est nous qui pouvons parler des besoins prioritaires des paysans ».

Il insiste sur les fortes potentialités agricoles de la région : tubercule, manioc, fonio, riz... Une cartographie des terres agricoles est en cours.

La DPA manque de moyens, un véhicule a été fourni à toutes les DPA depuis l'arrivée du nouveau pouvoir politique. 60% des actions du territoire dépendent des institutions qui financent et des ONG qui travaillent sur le terrain. Le DPA est allé à Sansando avec Kémo Komah : les paysans sont contents.

Il reconnaît qu'un problème récurrent ici est la divagation des animaux. Il cite comme exemple de réponse citée : un projet avec l'AFD d'aménagement de parc à bétail, enclos... + participation de l'OIM, fourniture d'ordinateurs, panneaux solaires.

Directeur APEK : Il commence par évoquer la nécessité d'un appui renforcé pour Sansando. Il est indispensable qu'un agent technique de la DPA suive Komah pour la suite du projet.

Rappel des diverses activités du projet : aménagement hydro-agricole, agriculture, maraîchage, apiculture, etc.

Il explique la philosophie APEK pour l'appropriation du projet : une ONG doit prendre du recul, ne peut pas rester indéfiniment sur un même projet, la population doit faire un pas. Pour autant l'APEK ne quitte pas les projets passés, en circulant ou par les contacts qu'elle a, les devenirs des projets continuent d'être observés.

Directeur DPA : « Nous sommes d'accord sur le principe de l'agent technique, on a déjà un conseiller agricole dans la zone de Béïndou »

Cependant, il expose son manque de moyens pour les déplacements. Il sollicite de GC une aide par la fourniture d'une moto et de carburant.

La DPA supervise les groupements prenant le relai des aménagements effectués : « on attend une continuité des actions, sinon les aides sont retirées, c'est la nouvelle politique agricole de la Guinée, le bénéfice est recherché pas pour le paysan seul, mais pour le collectif »

Il met en avant l'expérience de l'espace maraîcher à l'entrée de Faranah : appui du FIDA (ONU), projet fini en 2019, un comité de gestion installé, il gère seul l'espace maintenant via les cotisations des membres. Les étudiants des écoles d'agriculture y viennent en stage. 7 jeunes, revenus du « voyage en Méditerranée » y travaillent...

Guinée-Cornouaille insiste sur la complémentarité d'une action à trois : le service technique déconcentré de l'agriculture, l'ONG délégataire APEK qui encadre le projet et l'association Guinée-Cornouaille qui agit comme appui et partenaire financier, collectant en France des aides d'individus, de collectivités et de fondations. Pour GC, il s'agit de renforcer les capacités d'action des villages en s'appuyant sur les compétences de la DPA et les choix des administrations locales.



Image 27 : rencontre à la direction préfectorale de l'agriculture

Compte-rendu du 16 décembre 2024

Le DPA précise le riche potentiel agricole de la région de Faranah, à l'intersection et réunissant les potentiels des 3 grandes régions guinéennes : « on peut faire ici tout ce qui se cultive en Guinée »

Il rappelle que 65% des paysans sont des femmes, l'important est ce qu'elles peuvent apporter en plus, par les gains de leur travail au maraîchage, à l'éducation-scolarisation des enfants. Pendant la saison humide elles peuvent y travailler (zone de maraîchage sur les coteaux ?). Plus compliqué pendant la saison sèche où les zones de maraîchage dans les bas-fonds manquent de clôture.

Comme à l'aller il répète la dépendance de sa direction vis-à-vis des partenaires extérieurs à la Guinée : 60% des activités réalisées sur la zone en dépendent.

Pour la suite il souhaite partager de la documentation et informations avec nous GC.

Kémo : À Sansando le bas-fond est à 3 km du village, trop loin pour s'en occuper régulièrement. Sinon il est aussi demandeur de clôture pour les maraîchages. Il prend l'exemple de son père (imam) qui le pratiquait sur son terrain avec une clôture.

L'attrait de la mine aurifère est fort dans notre village rendant de la main-d'œuvre indisponible au village. Le DPA rajoute que des femmes rejoignent aussi les zones minières pour y commercer, faute d'activité au village et évoque aussi l'exode non contrôlé vers les villes.

Rencontre à la mairie de Béïndou du 13/12/2024

+ brièvement, au retour de Sansando, le 15/12/2024

Compte-rendu du 13 décembre 2024

Présents le 13/12/2024

Commune /sous-préfecture de Béïndou :

M. Oularé « Maire » de Béïndou (PDS)

Le Secrétaire général de la commune

M. Dopavogui Sous-préfet

M. Aboubacar Camara Adjoint au DPS

2 femmes conseillères communales

2 hommes représentant les districts Nb : 11 districts à Béïndou

APEK, GC

Le directeur de l'APEK présente la mission GC-APEK et ses représentants.

SG de la commune présente les personnes qui nous accueillent.

Le PDS (ancien instituteur à Sansando) : Il est fort heureux de notre venue. « De premières retrouvailles avec GC, en face-à-face pour moi ». Il rappelle les enjeux de l'agriculture pour le développement de la Guinée. « L'État a besoins de partenaires techniques et financiers ».

Le SG : Il a en mémoire les venues précédentes de GC ici et demande qui était ici en 2022. Nous lui répondons qu'aucun d'entre nous n'était présent dans cette mission.

Le Directeur : Il rappelle le soutien de la DPA à notre projet et le besoin d'un soutien de l'État au conseiller agricole Kémo Komah, formé par l'APEK.

Le PDS : Je suis un ancien de Sansando, j'ai déjà soutenu avant l'APEK et avec le soutien de Dieu.

Il souhaite que ce que nous faisons à Sansando s'étende à d'autres groupements : « tout ce que vous pouvez faire faites-le ».

À la question de la mission sur le renouvellement du Plan de Développement Local de Béïndou, il redit la procédure de 3 mois d'élaboration en cours. La femme ATEC qui en est en charge est à Faranah. Il serait possible de la voir lundi matin avant le retour de la mission vers Faranah.

Il signe l'ordre de mission aller.

Image 28 : la réunion au siège social de la commune de Beïndou



Compte-rendu du 15 décembre 2024

Présents

M. Oularé, « Maire » de Béïndou (PDS)
M. Aboubacar Camara, Adjoint au DPS
APEK et GC

Après le compte-rendu oral sommaire de GC et de l'APEK, le DPS reprend en gros les mêmes paroles d'encouragement qu'à l'aller.
Nous faisons signer l'ordre de mission retour.

Sansando

Avant d'arriver à Sansando, la mission fait une halte à Koumandi Koura, des districts de la commune rurale de Béïndou, pour rencontrer le président de l'ADSEV, M. Mamady Kento. Celui-ci est le responsable du centre de santé (construit il y a longtemps grâce à l'association qui précédait Guinée Cornouaille)



Image 29 : arrêt au poste de Santé de Koumandi Koura pour saluer le président de l'ADSEV, M. Mamady Kento.

Jour 1, 13 décembre 2024

Arrivée au moment de la prière de l'après-midi, la mission doit attendre. Accueil chez Kémo Komah, conseiller agricole du projet. Repas préparé par sa femme Aïcha.

Puis **accueil** sous le barnum par le village, les sages, le président du groupement...

Image 30 : réunion de présentation mutuelle à Sansando





Image 31 : nous écoutons attentivement les doléances des habitants dont la représentante des femmes



Image 32 : le village très généreux offre un bétail au président de GC, Guy.

Visite du bas-fond côté Nyalenko.

Pour une première visite des aménagements réalisés, la mission est accompagnée pour rejoindre le bas-fond en voiture, distant d'environ 3 km du village. Elle visite ensuite les aménagements. Le président du groupement, Kémo et le directeur de l'APEK lui expliquent les aménagements réalisés, les difficultés rencontrées et les solutions trouvées.



Image 33 : le chemin d'accès au bas-fond



Image 34 : visite de la partie du bas-fond aménagée



Image 35 : la digue principale avec son ouvrage pour réguler le débit et l'approvisionnement en eau



Image 36 : visite des différents casiers de culture en marchant sur une digue secondaire



Image 37 : récolte du riz en cours



Image 38 : les bottes de riz déjà récoltées qui doivent être battues.



Image 39 : épis de riz encore en bottes

Retour au village, repas. Annonce du décès d'un villageois : les activités seront suspendues jusqu'au lendemain 14h. Selon la coutume du village, la mission rend visite pendant ce temps à la famille touchée par ce deuil.

Jour 2, 14 décembre 2024



Image 40 : début de journée à Sansando

Balade « entre blancs » pour aller voir les oiseaux le matin à la relative fraîcheur.

Profitons de ce temps d'arrêt, les missionnaires de GC et l'APEK échangent de façon libre, dans le but d'alimenter le bilan du projet, pour les financeurs et les soutiens du projet, avant d'envisager la suite à donner.

Pour le directeur de l'APEK, le fait qu'il y ait des femmes et des hommes dans le deuxième groupement pose un problème. Les hommes sont en position dominante et les maris ne voient pas d'un bon œil que leurs femmes mènent des activités avec d'autres hommes qu'eux.

Le travail pour les groupements passe après les parcelles individuelles car la législation des groupements ne permet pas la redistribution des résultats. Ce n'est pas motivant.

L'idée serait d'essayer plutôt des parcelles individuelles dans le bas-fond pour le riz, et aussi pour le maraîchage, peut-être avec une coopérative composée de femmes uniquement ? Le système coopératif prévoit le partage des bénéfices. Si les hommes voient que les femmes rapportent de l'argent à la maison, ils vont plus considérer les activités de maraîchage.

Le directeur va écrire ses préconisations pour la suite.

Après-midi : visite du rucher

Dans l'après-midi les missionnaires partent accompagnés visiter les ruches. Dix ruches ont été construites et installées dans la savane arborée. Elles ont été fabriquées au village. Avant de partir ils constatent, sur une nouvelle ruche en construction, que les dimensions des barrettes internes ne sont pas respectées. Elles sont plus larges que prévu. Fodé Cissé signale également que, contrairement à ses recommandations, le trou d'entrée n'est pas situé sur la face avant de la ruche mais sur le côté, ce que la mission vérifie sur place.

L'apiculteur ne sait pas dire avant la visite combien de ruches ont été colonisées et sont actives.





Image 41 : ruche avec son toit en tôle

Image 42 : l'apiculteur et le président du second groupement devant une des ruches



Image 42 : l'apiculteur et le président du second groupement devant une des ruches



Image 44 : les équipements pour aller visiter la ruche en activité

Soir : réunion avec le groupement.

Ils étaient 36 membres au départ. Il y a eu des démissions. Il faut 2/3 des membres pour tenir l'assemblée. Le quorum a semble-t-il été atteint. Présence de quelques membres du 2^{ème} groupement.

Le président rappelle entre autres que les dons de machines à coudre réalisés il y a des années ont été très profitables : il est important de permettre d'apprendre un métier. Après la mission nous vérifions l'information auprès de Kémo : les machines à coudre sont toujours utilisées. Elles sont chez le tailleur qui forme des filles.

Exposé de doléances et demandes diverses d'équipements:

- Pour le bas-fond et riz : des outils propres au groupement comme des charrues, une batteuse motorisée.
- Maraîchage : clôture, puits.
- Autre : un poste de santé, un forage, une pileuse car celle achetée par le précédent projet (année ?) est gâtée et n'est visiblement pas réparable... plus la fourniture de 90 ruches.
- Pour les femmes : dans l'ordre, c'est le poste de santé, le forage puis le puits et une clôture pour le maraîchage.
- Le directeur de l'école, en fin de réunion, exposera ses propres doléances : des ordinateurs, une imprimante et des panneaux solaires.

Ils sont très contents de l'alphabétisation.

Démonstration d'un cours d'alphabétisation



Image 45 : cours d'alphabétisation

La mission a assisté en direct, sur suggestion du conseiller, à un cours d'alphabétisation. Toutes les personnes apprenantes avaient progressé en niveau. Celles qui savaient déjà un peu lire commençaient à bien écrire. Celles qui connaissaient juste l'alphabet commençaient à savoir lire et celles qui ne savaient ni lire ni écrire maîtrisaient l'alphabet (écriture et lecture), avec encore quelques erreurs.

Quel grand plaisir éprouvé par la mission en voyant sur les visages la fierté des personnes devenues capables d'écrire leur nom !

15/12 : départ de Sansando vers Faranah

Retour à Kindia où Claire travaille 2 matinées avec l'APEK pour un appui sur le site internet et aux questions de renforcement.

Conclusion de la partie Béïndou Sansando :

Les liens avec l'APEK étaient facilités par la connaissance de Claire Fauvet qui a été volontaire deux ans pour cette ONG (2019-2021). Mais sur ce projet, les échanges étaient ponctuels, comme pour l'ADSEV bien que plus fréquents, par téléphone ou visioconférence. Il était donc intéressant que Guy fasse plus amplement connaissance et de pouvoir discuter de leur analyse de la situation en direct.

Le projet a finalement aidé plus les hommes que les femmes. La place des femmes dans les groupements pose problème à certains maris qui n'apprécient pas que leur femme travaille avec d'autres hommes. La législation des groupements ne permet pas la redistribution des bénéfices qui doivent servir aux investissements futurs et les maris ne voient donc pas le bénéfice que leurs femmes pourraient tirer du travail collectif. De fait, le deuxième groupement, plutôt axé sur le maraîchage, n'a pas d'activités en cours cette année 2024 ; il était d'ailleurs moins présent que le premier dans les discussions.

De plus, la règle de non-redistribution des bénéfices dans les groupements fait passer au second plan le travail dans les terrains collectifs. Cela peut expliquer pourquoi les producteurs n'ont pas semé le riz dès le labour effectué, car ils ont mis la priorité sur le travail dans leurs champs individuels.

La mission a échangé avec l'APEK sur plusieurs pistes pour ne pas arrêter complètement l'accompagnement, sans repartir sur un gros projet de 3 ans, en s'appuyant sur le conseiller agricole de la direction préfectorale de l'agriculture de la zone(Cf. engagement de la DPA).

Nous attendons, à l'heure où sont écrites ces lignes, les préconisations / propositions de l'APEK.

Glossaire

Acronyme	Signification
ADSEV	Association pour le développement socio-économique des villages guinéens
ANAFIC	Agence nationale de financement des collectivités locales (financée par une taxe sur les sociétés minières)
APEK - Agriculture	Association pour la promotion économique de Kindia - agriculture
ATEP	Nouvelle appellation depuis 2023 de l'agent technique de développement en charge du PDL de la commune
CR	Communes rurales, ex Songoyah, Béïndou
CU	Communes urbaine, ex Faranah, Kindia
DMR	Directeur des Micros-Réalisations
DPA	Direction Préfectorale de l'Agriculture
DPS	Direction Préfectorale de la Santé
DS	Délégation Spéciale, substituée au conseil communal depuis mars 2024
GC	Guinée Cornouaille
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PDL	Plan de Développement Local
PDS	Président de la Délégation Spéciale
SNAPE	Service National d'Aménagement des Point d'Eau